

S E R M O N

T R E I Z I E M E.

- I. De la qualité d'enfans de Dieu.
 II. La premiere marque des enfans de Dieu, qui est, qu'ils sont conduits par l'Esprit de Dieu.

Rom. 8. vers. 14. *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu.*



A esté de tout temps que par le jugement profane des enfans de ce monde, la condition de ceux qui craignent Dieu, a été réputée contemtible & miserable, & au contraire ceux qui courent à l'abandon de leur dissolution, ont esté estimez bienheureux. Ainsi en jugeoient ces profanes du 3. ch. v. 14. 15. du Prophete Malachie, *C'est en vain, disoient-ils, qu'on sert Dieu: & qu'avons-nous gagné d'avoir gardé ce qu'il a commandé de garder, & d'avoir cheminé en pauvre état à cause de l'Eternel des armées? Voire maintenant nous tenons pour heureux les orgueilleux, & mesme ceux qui*

font mechanceté, sont avañcez: & s'ils ont tenté, Dieu ils ont été déliurez. Il est aussi échappé aux fideles mesmes de faire ce malheureux jugement, selon que le Prophete dit au Pseaume 73. J'ai porté envie aux insensez, voyant la prosperité des mechans, d'autant qu'il n'y a point d'estreinte en leur mort, mais leur force est en leur entier. Ils n'ahannent point comme les autres hommes, & ne sont point batus avec les autres hommes: puis il ajoute, Quoy que c'en soit, c'est en vain que j'ay nettoyé mon cœur, & que j'ay lavé mes mains en innocence. Car j'ai esté batu journellement, & mon chastiment revenoit tous les matins. Le Prophete Jeremie se trouve troublé en cette mesme tentation au 12. de sa Prophetie v. 1. 2. 3. Eternel, quand je debattrai avec toy tu seras juste: mais toutefois j'entrerais en contestation avec toy. Pourquoi a prosperé le train des mechans, & sont en paix tous ceux qui s'adonnent du tout à desloyauté. Tu les as plantez, & ils ont pris racine, ils vont en avant, mesmes ils fructifient. Tu es près de leur bouche & loïn de leurs reins. Mais c'est un jugement temeraire & brutal, de ne juger de la condition des hommes, que par le present & d'enclorre dans le cercle de ce siecle leur felicité, selon que le reconnoist le Psalmitte, disant

au

au Ps. sus-allegué. *Quand mon cœur, dit-il; s'énaigrissoit ainsi, & que je me tourmentois en mes reins, lors j'étois abruti & n'avois aucune connoissance, j'étois une grosse beste en ton endroit.* Il faut donc que le fidele deffille ses yeux, & regarde au delà de ce siecle, pour considerer la difference de l'une & de l'autre condition, à l'imitation du mesme Prophete au Ps. 17. v. 14. 15. *Le partage des gens du monde est en cette vie, & tu remplis leur ventre, ô Eternel, de tes provisions, tellement que leurs enfans en sont rassassiez, & laissent leur demeure à leurs petits enfans. Mais moy, je verrai ta face en justice, & serai rassasié de ta ressemblance, quand je serai réveillé. Et au Ps. 73. où le Psalmiste dit, qu'il a été en la tentation jusques à ce qu'il soit entré aux Sanctuaires de Dieu, & qu'il ait considéré la fin de telles gens: Quoy que ce soit, dit-il, tu les as mis en lieux glissans, tu les fais tomber en des précipices. Ils sont comme un songe, quand on s'est réveillé. Seigneur tu mettras en mépris leur ressemblance, quand tu te réveilleras. Mais quant à moy, dit-il, je serai toujours avec toy: tu m'as pris par la main droite: tu me conduiras par ton conseil, & puis me recevras en gloire.* C'est principalement en cette gloire du siecle avenir que consistera l'avantage des
fi-

deles au dessus des mondains. Car si en cette vie comme en parle l'Ecclesiaste, il arrive un mesme accident au juste & au mechant, au net & au poli, au sacrifiant & à celuy qui ne sacrifie point, néantmoins les fideles un jour seront rassasiez de joie, & jouïront de plaisir à la droite du Seigneur pour jamais, abreuvez du fleuve des délices, & rendus semblables à luy: là seront essuyées les larmes de leurs yeux, là il n'y aura plus ni dueil, ni cri, ni travail, mais la joie éternelle sera sur leur chef, & douleur & gémissement s'enfuiront, & Dieu sera tout en tous. C'est ce qu'a proposé nostre Apôstre, pour induire les fideles à l'étude de la sanctification. Il a accordé que *le corps est mort à cause du peché, mais que l'esprit est vie*, & que le corps ressuccitera: puis es paroles immédiatement precedentes il ajoute, qu'au lieu que ceux qui cheminent selon la chair, mourront, à sçavoir, de la mort éternelle dans les Enfers, ceux qui par l'Esprit mortifient les faits du corps, vivront, à sçavoir, de la vie éternelle & bienheureuse en Paradis. Il leur prouve ce bonheur des fideles dans la suite, proposant premierement, que *tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfans de Dieu*, & par

Cou-

consequent-héritiers de la vie éternelle & bien-heureuse. Car ayant dit, *Si vous vivez selon la chair vous mourrez, & à l'opposite, si par l'Esprit vous mortifiez les faits du corps vous vivrez* maintenant il prouve cette dernière partie, à sçavoir, qu'en mortifiant par l'Esprit les faits du corps, ils vivront éternellement; & il le prouve, en disant, que vivans selon l'Esprit, ou estans conduits par l'Esprit de Dieu, ils sont enfans de Dieu, & il dira ci-après, que s'ils sont enfans ils sont donc héritiers de Dieu. Or ayant dit en general, que ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfans de Dieu: pour exhorter, & par mesme moyen consoler les fideles, il leur montre qu'ils sont enfans de Dieu, parce qu'ils n'ont point recen un esprit de servitude, pour estre derechef en crainte, mais l'Esprit d'adoption. Esprit duquel il propose deux effets: L'un que par luy nous crions *Abba. Pere*: l'autre qu'il rend ensemble témoignage avec nos esprits, que nous sommes enfans de Dieu. Et enfin il proposera le fruit de cette adoption, disant, que si nous sommes enfans, nous sommes donc héritiers: voire héritiers de Dieu & cohéritiers de Christ. Ce qui contient trois points que nous aurons à exposer par ordre.

I. Le titre & la qualité d'enfans de Dieu.

II. Les

II. Les preuves, ou les marques de cette qualité.

III. Le fruit de cette qualité.

Il y a quatre preuves, ou marques d'enfans de Dieu, trois interieures, & une exterieure.

1. La conduite par l'Esprit de Dieu.
2. L'invocation filiale.
3. Le témoignage de l'Esprit rendu à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu.

La 4. marque & qui est exterieure sont les afflictions en la communion de Christ, à laquelle est joint le fruit de cette qualité d'enfans de Dieu, l'Apostre disant que nous sommes enfans & héritiers de Dieu, si nous souffrons avec luy, afin d'estre glorifiez avec luy.

Pour cette heure nous n'examinerons que la qualité d'enfans de Dieu, & la première preuve de cette qualité, à sçavoir, la conduite par l'Esprit de Dieu.

L.
Point.

Quant à la qualité d'enfans de Dieu, c'est celle qui releve le fidele par dessus les enfans de ce siecle, au milieu de la bassesse de sa condition. C'est celle qui le console & l'asseure en ses tentations, qui adoucit ses afflictions, qui l'induit à la sanctification.

Or cette qualité nous est clairement & bien

bien expressement attribuée en divers endroits de l'Écriture. Au 63. ch. v. 16. d'Ésaïe les fideles disent, *Certes tu es nostre Pere, encore qu'Abraham ne nous reconnust point, & qu'Israël ne nous avoüast point. Eternel c'est toy qui es nostre Pere.* Jean 1. 12. *A tous ceux qui ont receu Jesus-Christ, dit l'Évangéliste, il leur a donné ce droit d'estre faits enfans de Dieu, à sçavoir, à ceux qui croient en son nom.* 1. Jean 3. 1. 2. *Voyez, dit-il, quelle charité le Pere nous a donnée, que nous soyons nommez enfans de Dieu. Nous sommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons n'est pas encore apparu.* Gal. 3. 26. *Vous estes tous enfans de Dieu par la foy qui est en Jesus-Christ: & au chap. 4. Quand l'accomplissement des temps est venu, Dieu a envoyé son Fils, fait de femme, & sujet à la Loy, afin qu'il rachetast ceux qui estoient sous la Loy, & que nous recenssions l'adoption des enfans, & parce que vous estes enfans, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs, criant Abba Pere: parquoy maintenant tu n'es plus serf, mais fils, que si tu es fils aussi es-tu héritier de Dieu par Christ. C'est à quoy se rapporte la qualité qui nous est donnée de Freres de Jesus-Christ.* Jean 20. 17. *il dit, Va à mes freres & leur di, je monte à mon Pere & à vostre Pere, à mon Dieu & à*

vostre Dieu, & ici Rom. 8. 28. Il est appelé le premier né entre plusieurs freres.

Il est considerable que l'Ecriture nous propose ce titre diversement, selon qu'il est attribué, ou par nature, ou par grace. Par nature, ce titre n'appartient qu'à Jesus-Christ seul, & à l'égard de sa nature divine. Car c'est luy que le Pere a engendré de toute éternité, par la communication de son essence divine, tellement qu'il est appelé *unique & propre Fils*; *unique*, parce que luy seul a l'essence divine par generation, qui ne peut estre communiquée aux créatures; & *propre*, parce qu'il a reçu non quelques quantitez, qui ayent quelque rapport à l'essence divine, mais l'essence mesme, & la propre nature de son Pere, & pourtant dit l'Apôstre Hebr. 1. *qu'il a esté fait d'autant plus excellent que les Anges, qu'il a herité un nom plus excellent par dessus eux, car, dit-il, auquel des Anges a-t-il jamais dit, c'est toy qui es mon fils, je t'ai aujourd'bus engendré?*

Or ce que Jesus-Christ est *Fils*, mesme fils par nature est le fondement de nostre adoption, parce que nous ne pouvons estre faits enfans de Dieu, que par nostre communion à celuy qui est *Fils* naturellement. Et c'est pourquoy il a falu que ce fust la seconde Personne de la sainte

Tri-

Trinité, à sçavoir, le *Fils*, plustost que le *Pere*, ou le *St. Esprit*, qui prit l'office de Médiateur, & se fist nostre frere, par ce que nous devons estre faits enfans de Dieu. Ce qui ne le pouvoit que par une très-étroite & particuliere communion au *Fils* par nature.

Quant à ce titre attribué par grace, comme la grace est diverse, aussi plusieurs sont diversément appelez enfans de Dieu.

I. Il y a une grace particuliere & excellente, qui est la grace de la conception du *St. Esprit*, & de l'union personnelle à la nature divine, laquelle appartient à *Jesus-Christ*, entant qu'homme. Car *Jesus-Christ* entant qu'homme est enfant de Dieu, par grace, mais c'est une grace particuliere, à sçavoir, qu'il a esté conçu du *St. Esprit*, & que la nature humaine a été conjointe à la nature divine, & est une même personne, & c'est de cette grace que semble parler l'Ange, au premier de *Saint Luc*, où anonçant la naissance de *Jesus-Christ*, il dit à la *Vierge*, *Voici tu conceuras en ton ventre & enfanteras un fils & appelleras son nom Jesus, il sera grand & sera appelé le Fils du Souverain.*

II. Il y a aussi une grace plus generale, qui est la grace de la création, par laquelle
le

le nous voyons que les saints Anges font appellez *enfants de Dieu*, Job 1. & de cette grace font décheus ceux qui ont quitté leur origine, & la pureté en laquelle ils avoient été créez.

III. Il y a enfin la *grâce de la redemption*, par laquelle les hommes font appellez *enfants de Dieu*: Et cette grace se peut considerer, seulement au decret de la redemption, en l'élection de Dieu, auquel sens les élus, quoy que non encore appellez, sont nommez *enfants de Dieu*, comme quand Caïphe prophetisant de la mort de Jesus-Christ dit, Jean 11. 51. 52. *qu'il devoit mourir pour la nation, & non pour la nation seulement, mais aussi afin qu'il assemblast en un les enfants de Dieu qui estoient dispersez.* Là font appellez, *enfants de Dieu*, ceux qui estoient encore en leur ignorance, & en l'état de leur corruption, n'estans pas encore rendus participans de l'Esprit de Dieu, & ce n'est pas de cette sorte d'enfans que parle nostre texte. Car ceux-ci ne sont pas conduits par l'Esprit de Dieu, & néanmoins ils sont *enfants de Dieu*. Sinon que nous voulions dire, qu'ils sont appellez *enfants de Dieu*, non point qu'ils le soient déjà, mais parce qu'ils le doivent estre, & sont ordonnez à l'estre par le decret de Dieu. Car proprement le decret n'est

n'est pas la grace même, mais la préparation à la grace de l'adoption, non plus que la justification & la sanctification, mais c'est l'ordination à ces graces, tellement que pour estre actuellement *enfants de Dieu*, il faut estre participant de l'Esprit de Dieu, & c'est ainsi que nous entendons ce que dit l'Apostre ci-dessus, que *si quelcun n'a point l'Esprit de Christ il n'est point à luy*. Aussi Ephes. 2. l'Apostre appelle les élus avant leur vocation, *enfants d'ire*: que si alors ils sont actuellement enfants d'ire, ils ne sont point encore actuellement enfans de Dieu. Et pourtant aussi au 1. ch. des Ephes. il distingue l'adoption d'avec l'élection, comme son effect, de même que la sanctification, disant, que *Dieu nous a élus en Jesus-Christ devant la fondation du monde, afin que nous fussions saints & irréprehenibles devant luy en charité*, & de même, qu'il nous a prédestinez pour nous adopter à soy par Jesus-Christ. Or l'élection est éternelle, mais ses effects sont en temps.

Or il est ici remarquable, que parce que le bénéfice & le fruit de nostre adoption, n'aura son entier accomplissement qu'au dernier jour, aussi l'Apostre semble la remettre à ce temps-là, disant en ce même chap. que *non seulement les autres*
créa-

créatures, mais aussi nous qui avons les pre-
mices de l'Esprit, nous mesmes soupirons en
nous-mesmes, en attendant l'adoption, à sça-
voir, la redemption de nostre corps : mais
c'est parce qu'en ce temps-là nous obtien-
drons a plein l'héritage des enfans de Dieu,
& serons rendus semblables à Jesus-Christ
nostre frere ; car alors nostre corps vil se-
ra rendu conforme à son corps glorieux,
& alors dit l'Apostre 1. Cor. 15. comme
nous avons porté l'image du premier homme
qui estoit de poudre, nous porterons l'image
du celeste.

Or quant à la maniere dont nous som-
mes enfans de Dieu, comme entre les
hommes il y a deux manieres d'estre en-
fant de quelcun, l'une est la naissance,
l'autre est l'adoption, par laquelle un hom-
me adopte, c'est a dire, met, tient &
repute pour son fils celuy qu'il n'a pas en-
gendré : aussi Dieu a voulu que nous fus-
sions ses enfans en ces deux sortes, à sça-
voir, par adoption & par generation. Et
c'est ce qui exalte grandement sa miséri-
corde. Premièrement parce que l'adop-
tion a esté inventée entre les hommes, pour
le soulagement de ceux qui n'avoient point
d'enfans, & qu'il se trouvoit rarement
que ceux qui avoient quelque enfant, vins-
sent à en adopter aucun. Or ce n'est pas
par

par faute d'enfans que nous sommes adoptez de Dieu. Car il avoit son Fils bien-aimé auquel il prenoit son bon plaisir, néantmoins par sa grande charité de laquelle il nous a aimez, il nous a voulu communiquer le titre de son bien-aimé; & nous admettre en la communion de l'héritage de son unique & de son propre Fils.

Secondement, parce que comme l'adoption suppleoit au défaut de la naissance, celuy qui étoit adopté de quelcun n'estoit pas né de luy, tellement que nul ne pouvoit estre enfant de quelcun, que par l'un de ces titres, à sçavoir, ou par la generation & naissance, ou par l'adoption; mais Dieu a voulu que nous fussions ses enfans par l'une & l'autre façon, comme adoptez & comme nez de luy, car après nous avoir adoptez, il nous rend participans de sa nature. Il y a donc à considérer en premier lieu l'adoption; dont voici la maniere, c'est que par la foy estans faits les membres de Jesus-Christ, & chair de sa chair, c'est à dire, tellement joints avec luy, que nous ne sommes qu'un corps, voire comme un seul homme, selon que l'Apostre Ephes. 4. appelle Jesus-Christ joint avec tous les fideles, *un homme parfait*, & qui a sa pleine & entiere stature,

V

dont

dont aussi 1. Cor. 12. Jesus-Christ & les fideles ensemble sont appelez *Christ*, cette conjonction dis-je, étant faite par la foy, aussi par elle, nous sommes faits enfans de Dieu. Car par cette communion Jesus-Christ & nous n'estans qu'un, nous entrons en la communion de sa justice, & aussi de sa qualité de Fils de Dieu. Au moment donques que nous sommes conjoints à Jesus-Christ, par le St. Esprit & la foy, à ce moment Dieu nous tient & nous repute pour ses enfans. Car il ne nous considere pas en nous-mesme, mais en Jesus-Christ son Fils, & c'est ce que dit l'Apostre aux Galates 3. *Vous estes tous enfans de Dieu par la foy en Jesus-Christ.*

Après cette adoption vient la generation, je dis après, non quant au temps, mais quant à l'ordre des causes, selon que l'Apostre dit Ephes. 1. 13. *qu'ayans creu nous avons esté scellez du St. Esprit de la promesse.* Car estans unis à Jesus-Christ, Dieu forme en nous son image, que l'Apostre St. Pierre appelle *la nature divine.* Et c'est la seconde maniere par laquelle nous sommes faits enfans de Dieu, de laquelle il est parlé Jean 1. 12. 13. *que ceux qui croient en Jesus-Christ, ne sont point nez de sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qu'ils sont nez de Dieu.*

Dieu. Et 1. Jean 3. 9. *Celuy qui est né de Dieu ne peche point, & ne peut pecher, parce que la semence de Dieu demeure en luy.* Et St. Jacques 1. dit, que Dieu nous a engendrez de son propre vouloir, par la parole de verité, afin que nous fussions comme les premices de ses créatures. Or ce que nous avons par cette generation, ne sont que des qualitez qui ont de l'analogie à l'essence & à la nature de Dieu, par la communication desquelles Dieu nous engendre à son image, & à sa semblance, selon que l'Apostre Col. 3. dit, que le *nouvel homme se renouvelle en connoissance, selon l'image de Dieu qui l'a créé; & Eph. 4. Soyez renouvellez en l'Esprit de vostre entendement, & soyez revestus du nouvel homme, créé selon Dieu en justice & vraie sainteté.* Car il faut considerer trois choses en l'homme, I. la substance du corps & de l'ame: II. les facultez, à sçavoir, l'entendement, la volonté, les affections: III. la pureté & l'integrité de ces facultez. La chute d'Adam n'a pas privé l'homme de sa substance, ni de ses facultez, à sçavoir, de son entendement & de sa volonté; mais elle l'a privé de l'integrité de ces facultez, ayant introduit en son entendement des ténèbres d'ignorance, en sa volonté la malice, & en ses affections le

dereglement , tellement que maintenant avant la regeneration , par ces vicieuses qualitez , il est non enfant de Dieu , mais enfant de Satan , duquel il porte l'image : dont à l'opposite la generation spirituelle , qui le fait enfant de Dieu , consiste au rétablissement de l'intégrité de ses facultez , & en l'abolition des vicieuses qualitez , qui y ont été introduites par le peché. Voici donc une generation en laquelle nous avons Dieu pour Pere , dont s'écrie St. Pierre 1. Ep. ch. 1. 3. *Béni soit Dieu qui est le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ , qui par sa grande miséricordé nous a regenerez en esperance vive , par la resurrection de Jesus-Christ d'entre les morts.*

La semence de laquelle il nous engendre , est sa parole & son Esprit. Son Esprit , dont parle St. Jean dans sa 1. Epit. ch. 3. quand il dit de celui qui est né de Dieu , que *la semence de Dieu demeure en luy.* Sa parole , 1. Pier. 1. 23. *Nous sommes regenerez , non point par semence corruptible , mais incorruptible , qui est la parole de Dieu vivante , & demeurante à toujours.*

En cette generation l'homme a comme une double conception : l'une est l'élection éternelle , l'autre la vocation. Par l'élection , il a été comme conçu de toute éternité en l'entendement divin , &

com-

comme dans les entrailles de la miséricorde de Dieu, pour estre formé en son temps. Car ce decret de Dieu a été comme une conception, & pourtant nous avons veu ci-dessus, qu'à cause de ce decret nous sommes nommez enfans de Dieu, mesme avant nostre sanctification. La vocation est comme une autre conception, par laquelle la semence de Dieu, qui est sa parole, est reçue en nos cœurs par la vertu du St. Esprit. Cet enfant estant ainsi conçu est formé de deux graces, qui sont la justification, & la sanctification: par celle-là il est revêtu de la justice de Jesus-Christ, qui luy est imputée, c'est la principale partie de sa vie spirituelle & surnaturelle, & c'est la vie que nous avons cachée avec Jesus-Christ en Dieu. Et par celle-ci le St. Esprit opere en luy, pour le vivifier & le faire cheminer au monde en nouveauté de vie. Et comme cette dernière grace, n'est pas parfaite en ce monde, mais laisse encore en nous beaucoup de défauts & d'imperfections, nous sommes tellement enfans de Dieu, tandis que nous sommes au monde, que nous avons toujours quelques traits du vieil homme, & de l'image de Satan. Il faut donc que de plus en plus nous les effacions, afin que plus nous aurons l'ima-

Col. 3.

ge de Dieu, plus nous soyons les enfans. Car en ce sens nous sommes plus ou moins enfans de Dieu, selon que nous avançons plus ou moins en la sanctification. Et c'est cet avancement auquel St. Pierre exhorte les fideles en sa 1. Ép. ch. 2. *Ayant, dit-il, dépouillez toute malice, & toute fraude, & feintises, & envies, & toutes détractions, desirez affectueusement comme enfans naguères nez, le lait d'intelligence, & qui est sans fraude, afin que vous croissiez par luy.* Et voilà quant à la qualité d'enfans de Dieu.

II.
Point.

La premiere marque, ou preuve que nous avons ici qu'on est enfant de Dieu, est la conduite par l'Esprit de Dieu. *Car tous ceux, dit l'Apostre, qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfans de Dieu.*

La raison en est que ce n'est pas aux enfans de ce monde, que Dieu donne son Esprit, mesme le monde ne le peut recevoir. Or cette conduite montre nostre infirmité, telle que nous avons besoin d'un conducteur. En effet nous sommes de nostre nature aveugles, & ne pouvons cheminer de nous-mesmes és voyes de Dieu, mais nous avons besoin d'un guide qui nous conduise.

Nous sommes spirituellement comme de petits enfans, qui pour nostre foiblesse
avons

avons besoin d'estre conduits, & menez comme par la main, afin que nous ne tombions en chemin. Pour nous apprendre qu'il nous faut pour conduite, non nostre arbitre, nostre sens, & jugement charnel, mais l'Esprit de Dieu.

Les enfans d'Israël suivoient la nuée qui les conduisoit par le desert, lors qu'elle se levoit ils se levoient, & lors qu'elle s'arrestoit ils s'arrestoient, enfin ils suivoient tous ses mouvemens & son repos: combien plus sommes-nous obligez de suivre l'Esprit de Dieu? Où cette lumiere celeste ne nous mene point, c'est sans doute un piège, & un précipice à nos ames, c'est une fosse où la chair nous veut faire trebucher.

La chair qui conduit tous les enfans du siecle, est un faux guide, qui prend les fausses apparences du bien, pour le vrai bien, & sous quelque ombre évanouissante de plaisir, ou de profit, ou d'honneur enporte les hommes dans les crimes, & dans sa perdition éternelle. Mais à l'opposite l'Esprit du Seigneur nous fait entrer au sanctuaire de Dieu, & nous découvre la vanité du monde, pour nous faire dire avec le Prophete, que *notre bien est d'approcher de l'Eternel.*

Or cette conduite par l'Esprit de Dieu,

consiste en l'illumination de nos entendemens, selon que dit Jesus-Christ Jean 18. *Quand l'Esprit de verité sera venu, il vous conduira en toute verité.* Elle consiste aussi en la sanctification de nos volontez, & de nos affections, en telle sorte qu'au lieu que celui qui est conduit par la chair, est comme les Egyptiens au temps des ténèbres épaisses qui étoient en Egypte, le fidele est comme les enfans d'Israël, adressé par la lumiere de la terre de Goscen: Car l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, & ne les peut entendre, d'autant qu'elles se discernent spirituellement. Mais celui qui est conduit par l'Esprit, est transformé par le renouvellement de son entendement, pour éprouver quelle est la volonté de Dieu, bonne, plaisante, & parfaite. Il a les yeux de son entendement illuminez, pour connoître quelle est l'esperance de la vocation de Dieu, & les richesses de la gloire de son héritage és saints. A celui qui n'est conduit que par ~~la chair~~, l'imagination des pensées de son cœur n'est que mal en tout temps. Mais celui qui est conduit par l'esprit a la conscience repurgée des œuvres mortes, pour servir au Dieu vivant. Celui qui est conduit par la chair, n'a pour entretien de ses pensées que la vanité du siecle: mais celui qui est conduit par

par l'Esprit de Dieu medite en la Loy de Dieu jour & nuit, & entretient les pensées de la consideration des œuvres de la bonté de Dieu. Celuy-là reputé les choses terriennes son bien & la felicité; celuy-ci cherche les choses qui sont en haut, là où Jesus-Christ est à la droite du Pere. Celuy-là comme jadis les Gadaréniens préfere ses pourceaux à Jesus-Christ, & à la lumiere de sa parole: mais celuy-ci reputé l'Evangile comme un tresor précieux, & comme dit l'Apostre aux Phil. *reputé toutes choses luy estre dommage, afin qu'il gagne Christ.*

L'homme conduit par la chair ne cherche rien moins que le Seigneur, son service & sa grace: mais celuy qui est conduit par l'Esprit, soupire après ces choses, comme le Prophete Ps. 42. *Mon ame a soif de Dieu, du Dieu fort & vivant, ô, quand entrerai-je, & me presenterai-je devant la face de Dieu! & au Ps. 84. Eternel des armées combien sont aimables tes tabernacles! Mon ame ne cesse de convoiter grandement, & mesme défaut après les parvis de l'Eternel: mon cœur & ma chair tresbail-
lent de joie après le Dieu fort & vivant.*

Celuy qui n'est conduit que par la chair est insolent en la prosperité, & murmure contre Dieu en son affliction. Mais celuy qui est conduit par l'Esprit de Dieu,

est moderé & sage en la prosperité, & bénit Dieu, & s'humilie sous la main du Seigneur en ses tribulations, comme Job & David, & comme St. Paul, qui avoit appris d'estre content, selon qu'il se trouvoit dans la disette & l'abondance.

Au dehors mesme l'Esprit de Dieu conduit leurs actions. Car au lieu que celuy qui n'est conduit que par la chair, est de la terre, & parle comme issu de la terre, celuy qui est conduit par l'Esprit de Dieu, prend plaisir à parler des merveilles de Dieu; ses délices sont d'ouïr la parole de Dieu, qui luy est plus douce que le miel, comme dit le Psalmiste, *voire que ce qui distille des rayons de miel.*

En un mot l'Apôtre au 5. des Galat. nous montre quelle est la conduite de l'Esprit de Dieu, disant que *les fruits de l'Esprit sont charité, joie, paix, esprit patient, benignité, bonté, loyauté, douceur, tempérance.*

Instru-
tion.

Et ces effets sont considerables aux ~~aux~~ disciples pour leur instruction. Car en vain, tu te dis enfant de Dieu, si tu n'es conduit par l'Esprit de Dieu: or tu n'es point conduit par cet Esprit, si tu n'as en ta vie ces fruits de l'Esprit. Car te diras-tu conduit par l'Esprit de Dieu, toy qui pilles ton prochain, ou qui vis sans charité & sans

fans compassion des affligez ? ou toy qui n'as pour but que ton ambition, & que la vanité du siecle dominante en toy ? de qui les affections sont paillardise & souilleure, ou haine contre tes prochains ? Aurois-tu l'Esprit de Dieu, & les mouvemens de l'Esprit immonde ? l'Esprit vivifiant seroit-il dedans toy mort & oisif, & habiteroit-il en toy fans te conduire ? ou s'il te conduisoit, tes pas seroient-ils en toy, autant de chutes & d'achopemens ? Il faut donc que par nos actions nous fassions preuve de l'Esprit d'adoption, & que par ses fruits on voye que nous sommes de Dieu.

Mais aussi il faut remarquer pour nostre consolation, que cette conduite de l'Esprit du Seigneur, n'est pas telle en nous en ce monde, qu'elle excluë toute imperfection. Car nous sommes tellement conduits, que néanmoins nous chopons tous en plusieurs choses, dit St. Jacques, car nous avons encore dedans nous un guide contraire à l'Esprit, selon que dit l'Apôtre, que *la chair convoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair*, & celle-ci bien souvent nous emporte. Mais toutefois celui-là est conduit par l'Esprit, non qui jamais n'est poussé par la chair, mais qui la combat & y résiste, & qui mortifie les

faits du corps par l'Esprit, comme en a parlé nostre Apostre, c'est à dire, qui s'efforce de renoncer à soy-mesme, & de gagner toujours quelque chose sur ses imperfections.

En ces imperfections nous avons aussi cette consolation, que puis que l'Esprit de Dieu nous conduit, si nous chopons, il nous relevera & ne permettra point que nous perissions, comme le Prophete au Ps. 37. dit du fidele, *S'il tombe, il ne sera point dejette plus outre, car le Seigneur luy soutient la main.* Car l'Esprit du Seigneur est un conducteur fidele, qui ne nous détraquera point. Il permet bien que quelquefois nous bronchions, afin de nous faire sentir & connoistre nostre infirmité, comme une mere, ou une nourrice, qui menant son enfant par la main, permettra qu'il choppe, afin de luy faire connoistre sa toiblesse, & sçavoir quelle necessité il a qu'elle le conduise, mais elle le soutient, afin qu'il ne se froisse, & le relève avec soin; ainsi en fait l'Esprit de Dieu, envers ceux dont il a la conduite, dont aussi le Prophete dit au Ps. 51. *O Dieu ne m'oste point ton St. Esprit, & que l'Esprit franc me soutienne,* montrant qu'en la chute le St. Esprit le soutenoit.

Et afin que cette conduite imparfaite de

de l'Esprit de Dieu tout-parfait, ne nous scandalise point, comme s'il y avoit quelque chose de mal convenable à sa divine vertu, de souffrir dans le fidelle nulle contradiction de la chair, & de son ouvrage nulle imperfection, pour lever entierement cet achopement il faut considerer, I. que. l'imperfection de cette conduite ne peut venir du St. Esprit tout-parfait, mais des restes de nos ténèbres, & de nostre chair, qui se meslent parmi sa lumiere. L'imperfection vient de la matiere, ou sujet, sur lequel le St. Esprit travaille, & non de l'ouvrier, comme la fragilité du vaisseau de terre ne vient pas du Potier, mais de la terre.

II. J'avoué que le St. Esprit pourroit, s'il luy plaisoit, déployer toute sa vertu, tellement abolir la corruption de la chair, qu'elle ne luy feroit nulle resistance, & changer la fragilité de nostre terre en un or très-solide. Mais puis qu'il ne doit sa grace à personne, autrement ce ne seroit plus grace, mais une chose deuë, pourquoy trouver étrange qu'il la donne par mesure, & en petite mesure avant que de la donner en perfection?

III. En cela il suit le procedé ordinaire de sa sagesse en tous ses ouvrages, qui est de les conduire par degrez, & non tout à

coup à leur perfection, comme cela se voit en la création en six jours: en la nature, où les plantes, & les animaux, & l'homme même, sont foibles & imparfaits, avant que forts & parfaits: en la police, où les plus grands Empires n'ont esté formez que par degrez. Pourquoy donc trouver étrange que nostre regeneration, qui est une seconde création, une nouvelle nature, & un regne de Dieu, se forme ainsi?

Dieu tire ainsi peu à peu les effets de leur cause, afin qu'il paroisse que ce ne sont pas eux, qui se sont faits d'eux memes, mais que c'est Dieu qui les a faits, & que la gloire qui luy en est deuë luy en demeure. Et nommement en la grace, il souffre ces imperfections pour nous apprendre, que ce n'est pas une chose qui nous soit naturelle, & qui soit de nos forces, que nostre regeneration; puis que nous n'en obtenons le progres, & la perfection, qu'après avoir soupiré, après l'avoir demandé, & avoir combattu long-temps, par le secours de la grace, nos imperfections.

IV. Cela sert 1. à nous humilier: 2. à reconnoître la grande obligation que nous avons à Dieu, de nous avoir tirez d'un abime de corruption, dont les seuls res-
tes

tes sont si fascheux : 3. à mieux gouter la grace & la gloire après les gemissemens, & les combats contre nos imperfections : 4. à rehausser la gloire de la conduite de l'Esprit, qui nous conduit au bonheur, à la parfaite sainteté & felicité du Ciel, à travers tant d'abimes, comme autrefois la gloire de Dieu parut plus à conduire Israël en Canaan, à travers les abimes de la Mer Rouge, & les horreurs du desert, que s'il les y avoit conduits par un chemin aisé & uni.

Le chemin, ou la voye par laquelle nous conduit cet Esprit, est ce que l'Ecriture appelle les *voies du Seigneur*, & le *chemin de ses commandemens*.

Le flâmbeau, duquel il nous éclaire au dehors & adresse; c'est la parole de Dieu, Ps. 119. *Ta parole sert de lampe à mon pied & de lumiere à mon sentier*.

Le lieu, ou le but où nous conduit l'Esprit de Dieu, c'est le Ciel, & le prix suprême de nostre vocation, selon que dit l'Apôstre Phil. 3. *Je tire vers le but, à sçavoir au prix de la vocation supernelle de Dieu en Jesus-Christ*. Car comme le St. Esprit nous est envoyé du Ciel en la terre, par Jesus-Christ, aussi de la terre il nous conduit au Ciel, à celuy qui nous l'a envoyé, Jesus-Christ nostre Seigneur. Il nous me-
ne

ne par le desert de ce monde , jusques à ce qu'il nous ait introduits en la Canaan celeste , & nous ait conjoints à celuy duquel il est venu.

La maniere dont l'Esprit de Dieu nous conduit , n'est pas violente pour forcer nos esprits , comme nous liions au 19. de la Genese , que lors que Loth tardoit à sortir de Sodome , les Anges qui luy furent envoyez , luy empoignerent la main & le mirent dehors : mais cet Esprit fléchit doucement nos esprits , & incline la volonté , selon qu'il est convenable à sa nature. Et quant à ce que Jesus-Christ dit Jean 7. *Nul ne vient à moy , si mon Pere qui m'a envoyé ne le tire ;* ce n'est pas à dire que cet Esprit force ceux qu'il conduit , mais c'est pour nous montrer que de nostre nature , nous ne sommes point disposez d'aller à Christ , de façon qu'il faut que cet Esprit pour nous amener à luy , comme par une douce violence fléchisse nos volontez , & change nostre resistance en contentement , & c'est ce que l'Eglise montre au Cantique des Cantiques , quand elle dit , *tire moy , & nous courrons après toy.* Car elle montre qu'elle est tellement tirée , qu'elle court , c'est à dire , que sa volonté ayant été repurgée de la corruption , & retirée de sa perversité ,

fité, elle fuit le Seigneur : car Dieu nous donne le vouloir & le partaire, & par son Esprit il change nos cœurs de pierre en cœurs de chair, comme il est dit au 36. d'Ezechiel. Et voilà quant à la premiere marque des enfans de Dieu, à sçavoir la conduite de l'Esprit de Dieu.

Recueillons pour conclusion l'usage qui nous revient de ce titre *d'enfans de Dieu* : Applic-
cation. car c'est un titre plein de doctrine, d'instruction & de consolation.

I. De doctrine. Car il nous montre quelle est l'excellence & la dignité du fidele. S'il est contemptible en la terre, néanmoins sa condition surmonte de beaucoup celle des plus grands du siecle, qui n'ont point de part à l'alliance de Dieu. Car ceux-ci, quelques illustres ancestres qu'ils ayent, sont nez de la chair & du sang. Mais le fidele est né de Dieu. Ici nous pouvons dire ce que dit St. Jacques, que *le frere qui est de basse condition, se glorifie en sa nouveffe*. Vous estes nez du Pere des lumieres; vous estes enfans du Souverain, & les freres de Jesus-Christ : quelle plus relevée condition pouvez-vous souhaiter?

II. Mais aussi à l'opposite, l'excellence de ce titre, nous montre la misere de nostre condition naturelle, entant que c'est d'en-

d'enfans d'ire, des ténèbres, & du regne de Satan, que Dieu nous a appellez à sa merueilleuse lumiere, au regne du Fils de sa dilection, & au nombre de ses enfans. Pourtant si nous voulons nous eslever par orgueil, & méconnoître nostre premiere origine, nous sera-t-il pas fait le mesme reproche qu'à Jerusalem au 16. d'Ezech. *Tu es extrait du pays des Cananéens, ton pere estoit Amorrhéen, & sa mere Hethienne.*

III. Par ce titre d'enfans sont condamnez les doutes & les craintes serviles de l'Eglise Romaine, qui veut que le fidele soit incertain de son salut, & de l'amour de Dieu: mais si nous sommes enfans de Dieu, ne sommes-nous pas héritiers de Dieu, & cohéritiers de Christ? & revoquerons-nous en doute l'amour de nostre Pere celeste? Erreur que combat encore l'Apostre par les paroles suivantes, disant, que *nous n'avons pas recen l'Esprit de servitude pour estre derechef en crainte, mais que nous avons l'Esprit d'adoption.* Ainsi ce titre est plein de consolation, car maintenant nous approchons de Dieu, comme de nostre Pere, & avons accès avec assurance au trone de sa grace. Mesme en nos afflictions, nous levons à luy nos yeux, non comme à un Juge sévère, mais comme

me

me à un Pere bénin, & nous sçavons que nos maux ne sont que chastimens, & épreuves, & exercices de la main paternelle, qu'il nous envoie pour nostre profit, afin que nous soyons participans de sa sainteté, • Hebr. 12. Nous sçavons, comme dit le Prophete Ps. 103. que de telle compassion qu'un pere est ému envers ses enfans, de telle compassion est ému l'Eternel envers ceux qui le reverent, & mesme voici sa protestation Esaïe 49. *Sion a dit, l'Eternel m'a délaissée, & le Seigneur m'a oubliée. La femme peut-elle oublier son enfant qu'elle allaite, qu'elle n'ait pitié du fils de son ventre? Or quand les femmes les auroient oublié, encore ne t'oublierai-je pas, moy. Voici je t'ai portrait sur la paume de mes mains, dit l'Eternel. Assurons-nous en cet amour, & déchargez tout vostre souci sur Dieu, car il a soin de vous. 1. Pier. 5. 7.*

Celuy, ô Fidele, qui par la providence tient toutes choses en sa main, est celuy que tu invoques pour Pere, & qui t'a donné des gages de son adoption. Glorifions-nous donc contre les tribulations, nous assurons que toutes choses aident ensemble en bien, à ceux qui aiment Dieu: nous assurons aussi pour les necessitez de la vie presente, que Dieu ne nous abandonnera point: car celuy qui nourrit ses
enne-

ennemis, ne nourrira-t-il point ses enfans ? & celui qui a soin des lis des champs, & des oiseaux du Ciel, mettroit-il en oubli ceux qu'il a rendus participans de sa nature divine ? Aussi dit Jesus-Christ Matth. 6. parlant des oiseaux du Ciel, *Vostre Pere celeste les nourrit. N'estes-vous pas beaucoup plus excellens qu'eux ? Or vostre Pere celeste connoist tout ce dont vous avez besoin.*

Par cette qualité d'enfans de Dieu, nous levons les yeux au Ciel, comme vers la maison de nostre Pere, vers nostre patrie, nostre héritage, nostre possession. Et mesmes les créatures de ce monde, que sont-elles, qu'autant de plantes du jardin de nostre Pere ? nous en usons en bonne conscience, car nous sçavons que nous y avons droit d'enfans d'en user avec action de grâces. Par cette qualité la mort qui effraye les enfans de ce siecle, nous est comme l'entrée d'un enfant en la maison de son Pere, après une fascheuse absence & un penible voyage en pays étranger : car ici nous sommes voyageurs & absens du Seigneur. Mais aussi que cette qualité d'enfans de Dieu, nous induise à sanctification. Car I. sommes-nous enfans de Dieu, si nous ne portons l'image de nostre Pere celeste ? Dieu auroit-il engendré par sa
pa-

parole, & par son Esprit des enfans, qui porteroient l'image du monde & du Demon?

II. Que cette qualité nous induise à reconnoissance, à amour, à reverence envers Dieu nostre Pere: de peur qu'il ne s'adresse à nous, comme il fait en Eliaïe, disant, *Vous Cieux ecoutez, & toy terre preje l'oreille: car l'Eternel a parlé, disant, j'ai nourri des enfans, & les ai élevez, mais ils se sont rebellez contre moy.* Et Malach. I. v. 6. *Le fils honore le pere, & le serviteur son Seigneur. Si donc je suis Pere, où est l'honneur qui m'appartient? & si je suis Seigneur, où est la crainte de moy?*

III. Que cette qualité d'enfans de Dieu distingue nos actions, d'avec celles des enfans de ce monde: car les enfans du Souverain, & ceux qui sont nez du Pere des lumieres, vivront-ils comme les esclaves de Satan, & comme les serfs du peché? & ne témoigneront-ils point par leur vie, l'excellence de leur extraction, par le mépris des choses viles de ce siecle, & des biens de ce monde, comme indignes de nostre sollicitude, & nullement comparables à l'héritage que nous attendons? afin que rien de perissable, & de charnel ne tienne engagées nos affections, mais que
nous

nous les élevions au dessus de la terre, aux biens celestes & éternels.

IV. Que cette qualité nous rende sensibles aux offences contre Dieu : un vrai enfant ne peut voir offenser son pere sans émotion : Qu'elle nous rende ardens à la deffence de sa querelle, & nous remplisse du zele de sa maison. Mais nous sommes froids, ou tiedes en ce devoir, & voulons avoir le titre d'enfans de Dieu. Nous montrons en nos actions empreinte l'image du monde, la corruption du siècle ; & les marques de nostre adoption, comme effacées : mais les effects de la chair paroissent en nos actions. Nous avons donc occasion de dire comme l'enfant prodigue à son Pere, nous avons peché contre toy, & ne sommes pas dignes d'estre appelez tes enfans. Mais il est digne d'avoir pitié des indignes, & de pardonner à ceux qu'il a aimez en son Fils bien-aimé. Afin donc qu'en luy nous obtenions pardon, amandons nostre vie, & vivons au monde comme honorez de son adoption, jusques à ce que nous le voyons face à face, & soyons rendus semblables à luy. Amen.

SER-